

# Les souliers de Guillaume Tell

Le 13 avril dernier, dans l'émission Infrarouge, le conseiller national UDC Yves Nidegger a dit (je résume) que la Suisse avait évité d'entrer dans les deux guerres mondiales parce qu'elle avait «regardé ses souliers» pour se préoccuper d'abord de la sécurité de sa propre population. Et que la neutralité, même si ce n'était pas très glorieux, servait justement à ça, parce que nous sommes trop petits pour faire le poids.



Qu'il ait existé ou pas, si Guillaume Tell avait regardé ses souliers, la Suisse n'existerait pas aujourd'hui.

Tout d'abord, je ne suis pas d'accord avec sa métaphore. Nos ancêtres n'ont pas baissé le regard, courbé l'échine. Ils se sont mobilisés avec courage et détermination.

Lorsque la menace allemande était la plus élevée, en mai 1940, la Suisse était prête moralement à entrer en guerre contre l'envahisseur. Elle ne regardait pas ses souliers, mais avait les yeux fixés sur les frontières. Elle était prête au sacrifice pour sauvegarder sa liberté.

Les raisons pour lesquelles la Suisse n'a pas été envahie à ce moment sont complexes et il ne s'agit pas de les résumer ici. J'aimerais pourtant ajouter un élément qui, à ma connaissance, n'a pas été évoqué dans la littérature: Hitler ne croyait probablement pas à une victoire rapide contre notre pays de montagnes. Et une longue guerre contre un pays germanophone était incompatible avec son idéologie.

En septembre 1939, la neutralité a permis à la Suisse de ne pas être entraînée dans la guerre par le jeu des alliances. C'est beaucoup, mais c'est tout. Si elle avait eu la topographie de la Belgique, neutre elle aussi, Hitler aurait très bien pu contourner la ligne Maginot par le sud plutôt que par les Ardennes.

À la fin de la guerre, la neutralité a également permis (à grand-peine) de ne pas être prise dans le conflit en étant traversée par les troupes alliées qui souhaitaient atteindre le cœur de l'Allemagne et le Vorarlberg par le sud et l'ouest.

C'est comme ça que la neutralité est entrée dans le mythe.

## L'Histoire éclaire le présent, mais pas l'avenir

L'Histoire éclaire le présent, mais pas l'avenir. L'Histoire nous explique pourquoi la neutralité est taboue en Suisse, mais ne nous dit rien sur ce qu'elle doit devenir au XXI<sup>e</sup> siècle.

C'est là qu'il faut revenir aux fondamentaux, brillamment résumés par Yves Nidegger: le devoir pour le gouvernement d'assurer la sécurité de la population. Et il n'y a pas de sécurité sans liberté (personne n'est en sécurité dans une dictature, encore moins en étant occupés par une dictature). La liberté est une valeur fondamentale et il y a des moments où il faut se battre pour la défendre ou la conquérir, comme l'ont fait nos ancêtres.

L'UDC se fait volontiers l'écho et le gardien d'un passé fantasmé, dans lequel un peuple de montagnards a fait déguerpir les «Autrichiens» en leur faisant rouler des cailloux dessus. Mais, qu'il ait existé ou pas, si Guillaume Tell avait regardé ses souliers, la Suisse n'existerait pas aujourd'hui.

La situation géopolitique actuelle ne nous permet pas, non plus, de regarder nos souliers et de nous cacher derrière le petit doigt d'une neutralité fantasmée. Avec les capacités militaires du XXI<sup>e</sup> siècle, la défense de nos libertés ne peut pas se faire sans se coordonner avec les autres pays européens, qui par-



tagent nos valeurs fondamentales. Il ne s'agit pas ici de dire que la Suisse doit entrer dans l'OTAN. J'y suis d'ailleurs fermement opposé, ne serait-ce que parce que les Etats-Unis n'ont pas le même agenda que nous. Mais je dis qu'il faut regarder la menace avec lucidité et opter sans tabous pour une neutralité plus créative que la politique du hérisson.

Il faut assurer la compatibilité de nos équipements et de notre doctrine militaire avec nos amis européens. Etudier sérieusement le passage à une armée professionnelle, seule capable de maîtriser les armes d'aujourd'hui. Être en mesure, si nécessaire et par choix souverain, de nous coordonner militairement avec nos voisins pour faire face à une menace commune.

Et je dis qu'il faut affirmer avec courage et responsabilité nos valeurs de liberté et de solidarité.

Gilbert Bapst  
Vouvry

## Publicité

All-New TUCSON Hybrid 4x4 | New KONA Electric | NEXO Fuel Cell | New SANTA FE Hybrid 4x4.

\*La garantie usine européenne Hyundai de 5 ans avec kilométrage illimité est seulement valable pour les véhicules acquis par un client final chez un partenaire officiel Hyundai (en Suisse et dans l'Espace économique européen), selon les conditions dans le document de garantie. - La garantie pour la batterie haute tension est valable pour 8 ans ou 160000 km. - Plus d'informations sur [hyundai.ch/garantie](http://hyundai.ch/garantie)



clipautomobiles  
www.clipautomobiles.ch

Clip Automobiles SA, Route Cantonale 32, 1964 Contthey  
Tél. +41 27 346 64 24 / [www.clipautomobiles.ch](http://www.clipautomobiles.ch)